

# SAINTE THÉRÈSE BÉNÉDICTE DE LA CROIX (EDITH STEIN)

1. Je demeure parmi vous
2. La demeure de Dieu parmi les hommes !

---

## 1. Je demeure parmi vous

*(Ce poème a été écrit pour la fête du Corps et du Sang du Christ en 1938 probablement le jour où sœur Marie (Ernst) prononçait ses vœux.)*

Tu sièges sur ton trône  
à la droite du Père.  
Tu trônes au Royaume  
de sa gloire éternelle,  
Toi qui, dès l'origine,  
es Parole de Dieu.

Tu domines et tu règnes  
sur le trône suprême,  
sous ta forme humaine,  
ton corps transfiguré,  
depuis que sur la terre  
ton oeuvre est achevée.

Oui, c'est bien là ma foi,  
ta Parole me l'enseigne,  
et parce que je crois  
j'en connais le bonheur:  
de là s'épanouit  
l'espérance bienheureuse.

Car là où tu demeures,  
là sont aussi les tiens  
et le ciel est déjà  
ma glorieuse patrie,  
je partage avec toi  
le trône de ton Père.

Le Seigneur éternel  
qui créa tous les êtres,  
lui, le Dieu trois fois Saint,  
enveloppant tout être,  
a de plus un royaume  
silencieux, bien à lui.

Le centre du palais  
de toute âme humaine  
est de la Trinité  
le séjour préféré,  
son trône céleste  
en la terre d'ici-bas.

Il vint le Fils de Dieu  
devenu Fils de l'Homme  
reprendre à l'ennemi  
ce Royaume céleste  
et il donna son Sang  
pour prix de délivrance.

Dans le Coeur transpercé  
de Jésus sont unis  
le Royaume du Ciel  
et la terre d'ici-bas,  
la source de la vie  
pour nous se trouve là.

Ce coeur est Coeur divin,  
Coeur de la Trinité  
centre de convergence  
de tous les coeurs humains,  
il nous donne la vie  
de la Divinité.

Il nous attire à lui  
par sa force secrète  
et dans le sein du Père  
il nous abrite en Lui,  
nous saisit dans le flot  
du Saint-Esprit de Dieu.

Ce Coeur, il bat pour nous  
dans la petite tente  
où il demeure caché  
si mystérieusement  
dans ce rond de blancheur  
pétri de fin silence.

C'est ton trône royal  
sur la terre, ô Seigneur,  
un trône bien visible  
que tu bâtis pour nous,  
avec joie tu me vois  
m'en approcher tout près.



Tu plonges plein d'amour  
ton regard dans le mien  
et tu prêtes l'oreille  
à mon faible murmure.  
Tu remplis de ta paix  
le tréfonds de mon coeur.

Et pourtant ton amour  
ne peut se contenter  
de cet échange-là  
qui nous tient séparés,  
le désir de ton Coeur  
réclame plus encore.

Tu viens en nourriture  
chaque matin pour moi,  
et ton Corps et ton Sang  
me sont vin et repas.  
Prodigieuse merveille  
que tu accomplis là !

Ton Corps dans ce mystère  
vient pénétrer le mien  
et ton âme elle aussi  
vient s'unir à la mienne.  
Je ne suis plus alors  
ce que j'étais avant.

Tu viens et tu t'en vas  
mais reste la semence  
que tu jetas en terre  
pour la gloire à venir,  
semence ensevelie  
dans ce corps de poussière.

En l'âme seul demeure  
comme un éclat des cieux  
et tout au fond des yeux  
subsiste une lueur,  
et un frémissement  
dans le son de la voix.

Mais le lien demeure  
qui relie cœur à cœur,  
flot jaillissant de vie  
qui jaillit de ton Coeur  
et qui donne la vie  
à chacun de tes membres.

Qu'elles sont merveilleuses  
tes merveilles d'amour!  
Et notre admiration  
nous conduit au silence  
car viennent à défaillir  
nos esprits et nos mots.

---

### **La demeure de Dieu parmi les hommes !**

Tu dis: tout est accompli et tu inclinas la tête en silence  
Il était accompli, ton chemin d'homme sur la terre  
Depuis le commencement ton trône de gloire était préparé pour toi  
à la droite du Père, et tu y es monté.  
Mais tu ne t'es pas séparé de la terre  
Tu lui étais uni de tout temps.  
Depuis que des hauteurs des cieux tu es descendu  
jusqu'à l'extrême anéantissement  
Tu aimes vraiment les tiens, ô bon Pasteur,  
comme jamais n'a aimé nul autre coeur humain,  
et tu n'as pas voulu laisser tes enfants orphelins,  
Tu t'es bâti une tente au milieu d'eux.  
Tu trouves ton plaisir à y demeurer  
Et tu seras là jusqu'à la fin des temps  
Ton sang versé avec largesse pour les tiens  
doit leur servir de breuvage de vie  
Tu le proposes chaque matin qui vient  
Chaque matin le son des cloches appelle  
à travers toutes les rues, pour inviter au repas des noces.  
Les hommes, taciturnes et pressés, se hâtent dans les ruelles  
Le son atteint leurs oreilles mais non leur coeur  
Seul un petit reste de brebis fidèles entend la voix du Pasteur

Avec une joie paisible, elles suivent l'appel  
qui les invite à la tente sainte, à la table que tu disposes.  
Leurs yeux ne se rassasient jamais du spectacle sublime  
qui s'y renouvelle jour après jour, sens et terme de tout le cours du monde.  
Tandis qu'au dehors grondent les orages et les affreux combats  
que le sceau de l'abîme est brisé, libérant les monstres des profondeurs  
qui combattent avec puissance pour le règne du grand dragon,  
ici en revanche c'est la paix, le trône de l'Agneau sur la terre,  
la sainte cour qui mène au Ciel et nul esprit créé ne saurait concevoir  
les merveilles que ta présence pleine de grâce prépare pour l'éternité  
dans les coeurs devenus tes temples par leur consécration.  
C'est ici que tu accomplis, cachée aux yeux du monde, l'oeuvre qui renouvelle la face de la terre.  
Soustrait au regard des hommes dans la tente paisible  
tu tiens le monde dans ta main  
et de ses tumultes tu as fixé la mesure et le terme.

Mais vient un jour où s'ouvrent les portes:  
le roi sort pour bénir son pays  
Des troupes d'enfants sèment les fleurs sur son passage  
et chantent en liesse des cantiques de jubilation.

Et lorsque ensuite résonne au loin le son des cloches  
la foule s'agenouille en silence  
pour recevoir la bénédiction de son Dieu,  
tes anges ne passent-ils pas invisiblement parmi les gens  
surpris au bord des routes,  
pour tracer de ci de là sur le front de l'un ou l'autre  
le signe qui le retire de la perdition?  
Ils ne le pressentent pas encore mais leur bandeau tombera  
lorsque s'engagera le dernier combat  
et que tes témoins fidèles combattront pour toi jusqu'à la mort.  
Quand, Seigneur, quand ce jour viendra-t-il?  
Mon Seigneur et mon Dieu, caché sous l'espèce du pain,  
quand te manifesteras-tu dans une gloire visible?  
Le monde gît dans les douleurs de l'enfantement  
L'Épouse persévère dans l'attente. Viens vite !